

la revue de la
céramique et du **verre**



CÉRAMIQUE CHILIENNE

TESSA EASTMAN ET MICHAL FARGO, DUO COLORÉ

PULS CONTEMPORARY CERAMICS, BRUXELLES



Opérant toujours à la frontière entre art et design, la galerie bruxelloise Puls vient de présenter deux jeunes céramistes, toutes deux nées en 1984, toutes deux sorties du Royal College of Art de Londres et dessinant chacune un parcours prometteur associant couleur et matière.

La Britannique Tessa Eastman

recherche le contraste à travers la forme et la surface de ses modelages en grès. Sur un corps plein viennent s'accrocher de fins rhizomes s'entremêlant, l'ensemble rappelant de micro-organismes mais c'est dans les couvertes que se révèle véritablement tout son potentiel. Quand une partie de la pièce est comme

plongée dans la mer, rongée par des émaux rugueux, l'autre partie est traitée avec plus de douceur. Un jeu s'instaure dans ces oppositions qui s'inversent et se répondent : dans les tons pastel avec ses *Baby Clouds* ou dans des coloris plus intenses comme avec cette grande forme très réussie où sous la surface bleutée pointe un émail orangé. La formule fonctionne bien et laisse entrevoir une certaine étrangeté. Nul doute que la jeune céramiste continuera à enrichir sa palette alors même qu'elle vient de gagner le prix anglais *Craft Emergency* avec une grande exposition personnelle à la clé prévue en 2018.

L'artiste israélienne Michal Fargo a d'abord étudié la céramique à Jérusalem puis à Londres et ne cesse de voyager : en Australie, à Vallauris en 2014, en Chine, en Corée pour la Biennale internationale de la céramique de Gyeonggi de 2016... Son travail s'est construit lors de sa formation et s'étoffe depuis lors. Elle utilise des blocs d'éponge qu'elle lacère avec le bout des doigts pour en faire des contenants. Ces grandes formes souples sont ensuite baignées dans de la porcelaine liquide. Noires ou blanches, ses *Rocks* évoquent la sur-

face des parois rocheuses acquérant ainsi une forte présence physique, quasi hiératique. De plus près, la matière en grain serré est saisissante de par la qualité de son empreinte. Par un processus inverse, elle emploie aussi l'éponge évidée de l'intérieur comme un moule déformable venant accueillir la terre de coulage. Se créent ainsi de plus petits vases colorés dans la masse et à la forme très viscérale. Il y a là encore une matière exceptionnelle faite de minuscules billes superposées créant de fascinants micro-reliefs. À coup sûr, la céramique de Michal Fargo allie intelligence et esthétique avec un procédé technique qui fait sens et des textures extrêmement abouties. Et la galerie Puls a vraiment du flair.

SAFIA HIJOS

Du 11 mars au 15 avril 2017.

www.pulsceramics.com

Photo : courtoisie Puls Contemporary Ceramics

TESSA EASTMAN AND MICHAL FARGO, A COLOURFUL DUO (ENGLISH TRANSLATION)
PULS CONTEMPORARY CERAMICS, BRUSSELS

Always working at the intersection of art and design, the Brussels gallery Puls, has just exhibited two young ceramicists, both born in 1984 and both having graduated from The Royal College of Art in London with each one establishing a promising career involving colour and material.

The Brit, Tessa Eastman, strives to achieve contrast through the form and surface of her stoneware clay modelling. On a solid body hang fine interweaving roots resembling micro-organisms, but it is in the coverings where we truly see her potential. While one part of the piece appears to have been submerged in the sea, as it were, gnawed by the red glazes, the other part is treated more softly. A game is played within these oppositions which invert and answer themselves: as in the pastel tones with Baby Clouds or in the more intense colours as with this successful big form where under the blueish surface points an orangey glaze. The formula is effective and lets us glimpse a certain strangeness. No doubt that the young ceramicist will continue to enrich her palette at a time when she has just won the English prize, Craft Emergency, with a big solo exhibition planned for 2018.

The Israeli artist Michal Fargo first studied ceramics in Jerusalem then in London and has not ceased travelling since: Australia, Vallauris in 2014, China, Korea for the Gyeonggi International Ceramics Biennale in 2016. Her work established at the time of her training has filled out since then. She uses sponge blocks which she tears up with the ends of her fingers in order to make containers. These large flexible forms are then bathed in liquid porcelain. Black or white, her work entitled Rocks, evokes the surface of rock faces acquiring in this way strong physical presence, almost solemn. From close up, the dense-grained material reveals a striking high-quality pattern. Through a reverse process, she also employs the hollowed-out sponge as a malleable mould for the casting earth. Thus, smaller vases are created inside the mass, and their aspect is extremely visceral. Here too is an exceptional material made of a juxtaposition of minuscule balls creating fascinating micro reliefs. Without fail, Michal Fargo's ceramics combine intelligence and aesthetics with a technical process which makes sense and use of extremely accomplished textures. Puls gallery really does have flair.

Safia Hijos (translated by Kate Du Vivier)

From 11th March until 15th April 2017
www.pulsceramics.com

Photo: curtesy of Puls Contemporary Ceramics